

**Acheter Un keffieh**

L'atelier produit près de 200 keffiehs par jour avec du fil DMC.

La très grande majorité des keffiehs (le keffieh ou kéfié est la coiffe traditionnelle des paysans arabes et des bédouins) vendus en Palestine sont fabriqués en Asie. Pourtant, à Hébron, subsiste la dernière fabrique de keffiehs de Palestine, fondée en 1961 et situé dans le quartier Nimra. L'endroit est étonnant avec des métiers à tisser hors d'âge et quatre ouvriers qui aident Yasser al-Herbawi, le patron âgé de 76 ans, à poursuivre cette aventure industrielle malmenée par la concurrence chinoise et l'occupation israélienne. L'entreprise produit environ 200 pièces par jour, de toute beauté et de toutes les couleurs, dont le fameux keffieh à damiers noir et blanc de Yasser Arafat. Symbole politique de la Palestine, le keffieh redevient un accessoire à la mode et la production repart à la hausse, grâce en particulier au soutien actif de l'association d'échanges culturels Hébron-France. Sur place, le prix d'un keffieh (fabriqué... avec du fil DMC !) se négocie entre 20 et 30 shekels (entre 4 et 6 €). Acheter des keffiehs chez Hirbawi Textile permet, en outre, de visiter l'atelier de confection, en plus de promouvoir l'industrie locale.

■ SURFER [www.kufiyahirbawi.com](http://www.kufiyahirbawi.com)

**Aider**

L'association d'échanges culturels Hébron-France (AECHF) a été fondée en 1997 par Chantal et Anwar Abu Eiseh. Non gouvernementale, l'association soutient les enfants d'Hébron, organise des tours thématiques dans la vieille ville, anime de nombreuses activités culturelles, enseigne le français et propose des logements chez l'habitant pour les touristes de passage (il n'existe qu'un hôtel à Hébron). L'AECHF est surtout un lieu d'une incroyable richesse humaine où il fait bon passer, mais qui a aussi besoin de dons pour se développer.

SURFER [www.hebron-france.org](http://www.hebron-france.org)



Au jardin d'enfants de l'AECHF.

# Hébron Du tourisme alternatif en Palestine



La vieille ville d'Hébron avec ses commerces, ses couleurs et son ambiance lourde à cause des grillages au-dessus des commerces qui protègent les habitants de la ville des jets de déchets des ultraorthodoxes juifs qui habitent dans les colonies du centre-ville.

**Ville symbole des tensions israélo-palestiniennes, Hébron est un joyau architectural incontournable de Cisjordanie. À visiter, en toute connaissance de cause.**

Toute la complexité de la Palestine semble s'être concentrée à Hébron. Côté face, c'est l'une des plus anciennes villes du monde, avec un patrimoine hérodien unique, une vieille ville où l'on trouve le tombeau des Patriarches et la grotte de Makhpela (où seraient ensevelis les corps d'Abraham et de sa femme Sara), un souk extraordinaire et une population économiquement dynamique. Côté pile, on découvre une tension palpable à cause des colonies juives ultraorthodoxes implantées au cœur de la vieille ville, des centaines de soldats israéliens perchés sur les toits, des ruelles fermées par des murs de béton et du barbelé et des check point. Pour résumer la situation actuelle, citons un diplomate français, qui pour le coup l'est assez peu : « Hébron, c'est une colonie juive au cœur de la vieille ville de 500 personnes, protégée par 2000 soldats israéliens, qui rendent la vie impossible. » Tout est dit...

Pour visiter Hébron – et il faut vraiment prendre le temps de marcher dans les rues pour découvrir l'architecture unique de la période mamelouk – il est presque indispensable d'intégrer un groupe guidé. Car ici la complexité architecturale, religieuse et politique est indescriptible et évolue sans arrêt.

**Visite guidée**

Entre les colonies qui s'étendent, les commerçants palestiniens qui font de la résistance et les pèlerins qui tournent autour du tombeau du Patriarche, Hébron restera un mystère pour le touriste isolé. C'est la raison pour laquelle, l'Association d'échanges culturels Hébron-France forme des guides locaux et propo-

se des circuits en vieille ville qui prennent en compte les différents aspects de la richesse de la cité (patrimoine architectural et culturel) et la réalité politique. Des visites de sites archéologiques et de villages du district sont également proposées par l'AECHF (lire ci-contre).

Parce qu'à défaut de solutions politiques, le tourisme alternatif peut, à Hébron plus qu'ailleurs, aider la ville à sortir de l'engrenage de la violence. À plus long terme, les défenseurs de ce patrimoine millénaire espèrent voir la cité d'Hébron inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Comme Bethléem il y a quelques semaines...

**Textes et photos : Laurent Gentilhomme**



Sandrine Bert Geith, coordinatrice du programme tourisme alternatif à Hébron. Ici, au musée installé dans un ancien hammam.